

On ne peut que constater que les personnes qui ont d'ores et déjà atteint un âge supérieur à ce qu'était l'espérance de vie au moment de leur naissance, font partie de générations qui ont bu plus de vin que leurs parents, puisque la consommation moyenne en a augmenté depuis la Révolution Française, lorsque son usage se démocratisa, jusqu'en 1957. D'autre part des études récentes prouvent que la consommation régulière et modérée augmente ladite espérance de vie, laquelle d'ailleurs est en constante progression depuis 1789, hors périodes de guerre. (cf. blog du 08/06/09)

Par conséquent, ayant échappé aux maladies cardio-vasculaires, ils sont arrivés à un stade de leur existence où la probabilité d'avoir un cancer est beaucoup plus forte, ce qui, globalement en accroît le nombre.

Mathématiquement, ce phénomène devrait durer 18 ans de plus pour nous porter à une espérance de vie de 85 ans et demi. Puis nous devrions plafonner à ce niveau pendant 8 ans, comme la consommation de 1957 à 1965. Enfin, l'espérance de vie devrait décroître, par retour en force des maladies cardio-vasculaires et par conséquent, le nombre de cancers aussi.

Donc, par accélération de la mortalité, la baisse de la consommation de vin, ininterrompue depuis 1965, induira à retardement une baisse du nombre de cancers à partir de 2035.

**CQFD.**

N.B. 1 - Ce raisonnement part des principes du rapport mondial WCRF, qui ne fait pas de différence entre les différentes boissons comportant de l'alcool.

Si par contre on part des travaux du Dr Peithory-Lanzmann, plus récents et spécifiques au vin, il y aura à la fois diminution de la durée de vie et accroissement du nombre de cancers. (cf. blog du 05/05/09)

N.B 2 - Il n'y aura pas par contre diminution de la maladie d'Alzheimer, comme on pourrait le supposer, car de très nombreux gérontologues pensent que la consommation de vin en est préventive. D'ailleurs on commence à constater son apparition dans les générations qui ont bu moins de vin que les précédentes.

Jean-Charles Tastavy.

*C'est de l'humour, bien sûr, mais il arrive que l'humour soit parfois prémonitoire.*